

Compte rendu de l'intervention de M. Guinez, IA-IPR de Lettres

## **De l'importance des lectures multiples du texte dans l'exercice de la lecture analytique**

Préambule : M. Guinez rappelle l'importance de consulter régulièrement sa messagerie pour y lire les messages envoyés à la liste de diffusion des professeurs de lettres. Il souligne l'intérêt de consulter le site académique ([www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/lettres](http://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/lettres)), qui s'enrichit mois après mois de propositions pédagogiques. Il informe de la mise en ligne toute récente du blog pédagogique réalisé par les collègues de lettres réunis en Groupe Formation Action (GFA), et consacré à la lecture analytique ( <http://impressionseleves.wordpress.com/>).

**Le compte-rendu qui suit explicite le diaporama proposé dans le dossier : <http://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/lettres/informations-des-ipr/animations-pedagogiques-de-linspection/>**

M. Guinez aborde le sujet, partant d'un constat : les textes ne sont pas assez lus à l'intérieur des séances de cours.

Il ne faut pas se contenter d'une seule lecture du texte étudié en lecture analytique, mais le relire plusieurs fois de façon totale ou partielle, sous des modalités variées dans lesquelles la lecture à voix haute doit être privilégiée. M. Guinez fait alors un détour par la lecture de l'image en projetant brièvement (15 secondes) le tableau « Le Voyageur au dessus de la mer de nuages » de Caspar David Friedrich. Il le fait disparaître pour faire comprendre que, faute de le voir suffisamment longtemps, faute de le revoir, on ne peut dans un premier temps qu'en saisir les grandes lignes, et qu'il faut le visionner à nouveau pour affiner l'étude et pouvoir en parler correctement. Revenant à la lecture analytique, il explique que sans des lectures réitérées du texte les élèves sont dans la même situation.

Dès qu'on a lu un texte, il faut demander aux élèves « Quelle est votre réaction ? », « Qu'en pensez-vous ? », en différant toute forme de questionnaire ou de plan « prémâché ». La réception spontanée de la classe est importante, il faut développer le cours à partir d'elle. Il faut dans un premier temps prendre largement en compte leurs impressions (lecture sensible, empirique, émotionnelle, esthétique) et leurs observations (ils ont déjà développé une compétence de lecteur méthodique). Pendant ces cinq à dix premières minutes (environ), il est bon de noter au tableau la plupart des mots-clés de ces échanges (en cas de vidéo-projection un élève peut être au clavier) ; plus tard on pourra rayer des éléments ou utiliser des jeux de couleurs pour mettre en valeur des aspects que l'on choisit de retenir, de façon consensuelle, et pour établir des relations. C'est ainsi que se dessine la lecture analytique de la classe.

M. Guinez revient au tableau de Friedrich : la redingote portée par le personnage n'était pas dans un premier temps un élément indispensable à la compréhension globale de l'image. Mais une relecture intervenant assez rapidement après les premiers échanges permet de s'intéresser à cette

redingote : on peut faire alors un travail de recherche historique et étymologique, et s'intéresser au supplément de sens qu'elle apporte au tableau.

Il montre ensuite un texte latin ; sans même l'avoir compris, et bien qu'il soit écrit dans une langue étrangère, les élèves latinistes sont capables d'en repérer des éléments constitutifs et répétitifs, que l'on peut visualiser avec un système de couleurs par exemple.

Puis, en un parcours chronologique qui a pour but de démontrer la nécessité de lire plusieurs fois les textes (et plus ils sont éloignés de notre langue moderne, plus c'est nécessaire) il montre successivement :

- un texte du Moyen Age, extrait du *Roman de Renart*, proposé d'abord en ancien français, puis en traduction : cette traduction s'avère indispensable.
- un dizain de Maurice Scève (« Libre vivois en l'avril de mon aâge ») pour lequel un travail lexical et étymologique s'avère indispensable, mais qui n'a plus besoin d'être traduit pour être compris.
- un extrait d'*Andromaque* de Racine dans lequel l'héroïne tragique évoque à sa confidente Céphise le sac de Troie (« Songe, songe, Céphise, à cette nuit cruelle ») ; on se rapproche de l'écriture moderne, mais on comprend bien qu'il faut lire le texte plusieurs fois de suite pour en élucider les difficultés et en ressentir la puissance évocatoire ; en outre la lecture du texte de Racine sera également précieusement enrichie par la lecture de l'épisode de Virgile (texte source de Racine) et par celle d'une peinture de Brueghel représentant le sac de Troie, antérieure à la rédaction de la tragédie.
- « Le Dormeur du val » de Rimbaud ; pour souligner la spécificité sonore du texte français une pratique efficace consiste à faire lire des traductions de ce poème en anglais, en allemand, en espagnol, en italien. On pensera aussi à recourir à des enregistrements par des comédiens, disponibles sur des sites internet (comme [litteratureaudio.com](http://litteratureaudio.com) ou le site de l'INA). Etablissant un parallèle avec la question de la redingote du tableau de Friedrich, M. Guinez montre que le mot « haillon » n'est pas indispensable à une première compréhension du poème, mais qu'au fil des relectures on s'intéressera à son sens précis et au supplément poétique que la métaphore « les haillons d'argent » apporte à la description.

**Pour synthétiser en quelques mots :**

- on n'a pas besoin de saisir tous les mots d'un texte pour ressentir (émotion), comprendre (raison), et s'exprimer à son propos.
- mais on a besoin de s'imprégner du texte pour le comprendre (son cheminement, son mouvement, sa finesse, sa profondeur) : il faut donc permettre aux élèves de relire les textes, à l'intérieur des séances, de façon partielle ou totale, sous des modalités variées, mais en privilégiant l'entraînement à la lecture à voix haute. Un professeur qui explique un texte l'a relu lui-même de nombreuses fois.
- ces relectures permettent de vérifier, d'enrichir, d'approfondir la compréhension, l'interprétation, le commentaire ; elles sont alors l'occasion d'un travail lexical précis.

**Remarque concernant la lecture du texte latin :**

La démarche est a fortiori la même : des lectures multiples permettent de s'imprégner du texte latin avant de le décortiquer.

Pour l'étude des textes en latin, il est recommandé de lire le texte deux ou trois fois afin de procéder à des repérages (lexicaux, syntaxiques, sémantiques, grammaticaux, etc.), avant de se plonger dans l'analyse de la première phrase. Il faut éviter de multiplier immédiatement les questions d'ordre grammatical, et il faut veiller à favoriser l'approche lexicale. Cf. le document en ligne dans la rubrique « Travailler un texte latin »

(<http://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/lettres/langues-et-cultures-de-lantiquite/>) et intégré dans ce dossier.